



Lettre no 1 - Le Caire, décembre 2019

Bonjour à vous, amies, amis, famille, lecteurs, lectrices,

Voilà déjà trois mois que j'ai quitté notre petit pays, afin de me lancer dans une aventure. Je ne vous cache pas qu'il y a eu des hauts et des bas dans ma vie au Caire, mais je garde espoir et courage pour la suite. En attendant, j'espère que vous prendrez plaisir à me lire tout comme j'ai pris plaisir à me remémorer et à partager ces moments avec vous.

Le Caire

Le Caire, grande mégapole où vivent plus de vingt millions d'habitants, est divisé en grands quartiers avec différentes caractéristiques et une population très hétéroclite. Le bruit, la pollution, les appels à la prière à travers la ville par le biais des mégaphones, des stands de toute taille dans les couloirs des rues exposant fièrement sur leurs étales : viande, poissons, légumes, fruits, épices... Et encore tant de facteurs regroupés dans une seule ville : Le Caire.

La population, quant à elle, est assez diverse, non seulement par le type de religion, mais également par le milieu social. En effet, il existe une classe populaire, vivant avec peu de moyens, dont les coutumes et traditions sont encore très marquées (la fête de mariage en pleine rue avec une scène aménagée, des funérailles organisées dans la rue sous une tente ouverte ou des offrandes pour diverses croyances). A l'inverse, d'autres classes, plus aisées, ont et se permettent plus de liberté dans le choix des loisirs et des dépenses journalières (restaurants, parcs de loisirs, shopping...).

Lieu d'accueil

Avant de vous en parler, je tiens à préciser que je regrette de ne pas pouvoir mettre de photos du lieu ou des enfants. C'est une demande de la responsable (Sœur Marie Venise) et je respecte cette directive.

A côté d'une église, dont la porte principale est gardée par un vigile armé, se trouve une petite entrée où un gardien se tient et contrôle les identités des personnes venant dans les lieux. Pour accéder au foyer, il faut rentrer dans un bâtiment, puis monter des escaliers. La porte est toujours fermée et il faut sonner. En général, après la sonnette, un bruit de pas courant rapidement s'approche. La porte s'ouvre et une des filles du foyer se retrouve devant vous, parfois avec un sourire, parfois un petit bonjour, vous invitant à entrer, puis elle referme la porte pour retourner à ses occupations. On se retrouve dans un petit couloir qui donne accès au bureau de la Sœur, une deuxième porte ouverte donnant accès à une autre partie du bâtiment et enfin un paravent coupant la suite du couloir avec un panneau écrit à la



Journée de vente.

main dans plusieurs langues « accès interdit ». Cette partie est réservée uniquement à la Soeur et les filles du foyer, car ce sont les chambres et donc leur intimité. Retournons plutôt vers cette porte ouverte qui donne accès à un nouveau couloir, plus grand. Le calme et le silence se brisent au fur et à mesure que l'on traverse cette entrée. Des rires, des voix fortes, des mouvements, des bruits de pas, une odeur de cuisine qui nous attire... On arrive de nouveau dans un grand couloir, mais cette fois avec plein de salles, une salle d'étude, une bibliothèque, une salle de couture, des espaces de repos ou de travail, des escaliers permettant d'accéder au toit, une salle à manger, une cuisine... Le lieu ne paraît pas immense au premier abord, mais lorsqu'on se retrouve à l'intérieur, on se rend compte que c'est immense et que cela résonne de partout. En même temps, cela est normal si l'on veut accueillir plus de 80 filles.

Début au Caire

Depuis mon arrivée, je me suis mis un rythme plutôt imposant, dans le sens où je n'ai pas eu un seul jour de libre. Le volontariat au foyer se passe tous les lundis, mardis, mercredis, vendredis et samedis, tandis que mes cours d'arabe (je me suis mis à apprendre la langue) se passent le matin, du dimanche au jeudi. Je suis donc plutôt bien chargé et je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer depuis que je vis au Caire. Le peu de temps libre restant est gardé pour la visite de différents lieux, parfois locaux, parfois touristiques ou encore simplement à la recherche de nouveaux mets égyptiens.

Mes activités au foyer sont principalement l'encadrement scolaire dans le domaine des mathématiques, des sciences et de l'anglais des filles qui sont à l'école française. En effet, environ la moitié des filles est dans une école française et parle donc le français, tandis que l'autre moitié va dans une école du gouvernement et ne parle pas français. Cette séparation est assez difficile, car j'ai parfois l'impression de privilégier un groupe plutôt que l'ensemble des filles. J'ai donc décidé de venir un peu plus tôt au foyer pour pouvoir partager un moment avec les filles qui vont à l'école du gouvernement et avec qui j'ai très peu de contact (bonjour, merci, au revoir). Il est important pour moi de donner ce moment à ces filles, car j'avais l'impression qu'elles étaient un peu mises à l'écart comparées aux autres. Puis, il y a le repas de midi (à 15h) avec les filles. Enfin, le soutien scolaire débute et je finis le soir. Heureusement, je ne suis pas

seul dans ce lieu et j'ai la chance d'être avec quatre autres bénévoles. Nous sommes donc cinq à y aller, à y enseigner et à y partager notre dévouement.

Il y a eu récemment une journée spéciale où le foyer vendait diverses choses afin de récolter de l'argent pour les filles. J'ai pu y participer en aidant à vendre des livres et des biscuits et surtout en prenant des photos de la journée. Le matin était plutôt calme, étant donné que les filles étaient encore au foyer. Aux alentours de seize heures, quelques filles sont descendues, puis quelques autres et en quelques instants je me suis retrouvé entouré par les filles du foyer. Le calme s'est brisé pour laisser place à des rires et des discussions, les plus petites courant dans tous les sens, d'autres se prenant en photos ou encore discutant avec des gens. Comme c'était une journée spéciale, j'ai senti que le contact avec ses filles était différents. Il n'y avait plus cet aspect d'enseignant, de personne qui vient aider, mais simplement un échange entre deux personnes. C'était un moment vraiment agréable pour moi de les voir ainsi et j'étais heureux de pouvoir partager ce temps avec elles.

Rencontres

Voici différentes petites histoires que j'ai vécues et qui m'ont marqué.

1) Je ne connaissais pas du tout l'Egypte, les gens qui y vivent, la religion, les coutumes... Je me suis donc lancé dans une grande aventure. J'ai vite appris que la plupart des gens en Egypte apprécient les étrangers et sont très gentils. J'ai donc eu la chance de vite faire des rencontres et de pouvoir partager des moments avec elles et eux. Je n'oublierai jamais cette première rencontre, car celle-ci a bouleversé ma vie.



Premier ami.

2) Ces petites créatures, toutes mignonnes, sont le fruit d'un dur labeur fait par les filles du foyer. Au début de mon séjour, comme l'école venait de débiter, les filles avaient plus de temps libre que maintenant et m'ont invité à participer à la fabrication de lapins. Ces filles n'arrêtent jamais de m'épater, car malgré leur jeune âge, elles sont déjà capables de faire beaucoup de choses que je découvre, j'apprends d'elles tous les jours.



Doudou.

3) Durant une visite à Alexandrie avec le pasteur Michael Schlick (également envoyé de DM-échange et mission), j'ai logé dans un foyer qui se nomme le Foyer l'Espérance. C'est un endroit des plus magnifiques avec des personnes ayant un grand cœur. J'y ai partagé un petit moment le soir, à tenter de discuter avec les filles en arabe. Elles m'ont ensuite emmené dans leurs locaux, me montrant fièrement leurs travaux : du tissage, des bougies, des mosaïques.



Le Foyer l'Espérance.

Il y a toujours de la lumière

Il y a peu de temps de cela, je suis allé visiter le quartier copte, place très touristique, mais très intéressante, pour prendre des photos. J'ai visité l'église de la Sainte Vierge Marie et y suis resté environ deux heures. Pendant que je me faufilais à travers la foule, j'ai aperçu cette jeune fille en train de prier. J'ai trouvé cela très beau et ai décidé de la prendre en photo. Par la suite, pendant une prise de photo, elle est venue me parler. C'était très difficile, car nous ne parlions pas la même langue, mais une personne a pu m'aider à traduire. Cette petite fille est arrivée il y a environ deux ans en Egypte afin de fuir la guerre en Irak. Elle n'avait pas plus de 9 ans et m'a raconté son histoire. Elle avait perdu une grande partie de sa famille dans les bombardements et les a vu mourir devant elle. Et pourtant, elle était là, devant moi, souriante et intriguée de voir un étranger européen ayant des origines asiatiques. Malgré les malheurs que nous pouvons traverser, je pense qu'il est important de profiter de chaque instant et de sourire à la vie comme cette petite fille.



Chacun-e est une lumière pour un-e autre.

Puis je suis remonté et ai discuté avec la directrice. Cette dame est incroyable. Elle a repris le foyer après le départ de sa fille et ne s'attendait pas à y rester aussi longtemps. Cela fait maintenant plus de dix ans qu'elle travaille là et qu'elle gère tout.

Evolution

Il y a peu de temps de cela, ma mission a légèrement changé. J'accompagne maintenant Michael Schlick deux fois par mois à Alexandrie pour le soutenir dans les tâches liées à l'Eglise protestante francophone d'Alexandrie (EPA), notamment en lien avec un groupe d'étudiant-e-s et le Foyer l'Espérance, apportant une aide ponctuelle à la directrice durant deux ou trois jours. Je m'occupe d'aider dans diverses tâches et suis en train de réfléchir à la création de différents petits ateliers ou animations à faire avec elles. Oui, comme vous l'avez compris, ce foyer est uniquement composé de femmes, ce qui augmente encore mon contact avec la gente féminine. Enfin, mis à part ce détail, c'est un nouveau défi que je rencontre, car cette fois, mon quotidien se fait principalement en arabe, ce qui n'est pas du tout une tâche facile pour moi, comme je ne suis là que depuis trois mois. Dans tous les cas, je suis très bien accueilli ici et me sens à l'aise. Le seul inconvénient, c'est qu'il fait

plus froid qu'au Caire et que je ne me suis pas encore habitué à cela. Je vous partage également une photo qui m'a énormément plu et qui montre le contraste et la beauté des paysages du pays. Cette nouvelle partie est une grande joie pour moi et je voulais la partager avec vous.

Je pourrais encore vous raconter d'innombrables histoires sur mes journées au Caire, mais je peux vous assurer que chaque jour est différent et aussi très enrichissant pour moi. Il m'arrive parfois le soir, de penser à mon pays, à ma famille, à mes amies et amis, à vous qui me suivez. En faisant cela, je retrouve le sourire et la force de continuer, car je sais que j'ai votre soutien et je vous en remercie. Je vous souhaite d'ores et déjà de très belles fêtes de Noël et vous dis à bientôt.

Quang Anh Bui



Coucher de soleil.

Cette lettre de nouvelles de Quang Anh Bui vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir son travail au sein d'une maison d'accueil en Egypte, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 106.7321). D'avance un grand merci!

Quang Anh Bui
Dawson Hall, 198 Ramses,
El-Demerdash, Al Waili,
Cairo Governorate,
Égypte
quanganh.bui@bluewin.ch